



# LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134  
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL: JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2014

## Jusqu'à ce que je puisse partager la joie de Dieu...

« Pardonne-nous... comme nous pardonnons... ». La miséricorde du Seigneur serait-elle conditionnée par nos propres pardons ou à la mesure de notre pauvre capacité à renouer avec l'amour après l'offense ?

Quand Jésus est rejeté dans le plus précieux de ce qu'il est et de ce qu'il nous offre, quand il apparaît de manière criante que *l'amour n'est pas aimé*, la mesure de la miséricorde se manifeste sans mesure : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).

Un peu auparavant, dans cet évangile, saint Luc nous raconte cela sans détour : à la manière de celui qui a perdu une brebis ou de celle qui a égaré une drachme, mon Père parcourt patiemment mes déserts et mes dédales *jusqu'à ce que* (Lc 15, 4 et 8) je lui laisse prendre soin de mes brisures, peut-être de mes ruines ; *jusqu'à ce que* je consente à me laisser re-susciter à la vie (Lc 15, 32).

Saint Luc lie une seconde dimension à cette quête patiente de notre Père miséricordieux : lorsque j'accueille le pardon, il y a de la joie dans le ciel et chez les anges de Dieu ; il y a fête et réjouissance dans le cœur de Dieu. L'expérience heureuse de la miséricorde – je suis aimé jusque dans mes ruptures d'alliance – peut me donner d'éprouver quelque chose de la joie de Dieu lui-même : c'est une grâce à désirer.

Les réflexions et témoignages dans cette *Lettre*, nous l'espérons, vous éclaireront sur ce chemin.

### Merci Jean-Marie

Après quatre années passées à La Pairelle, le Père J.-M. Glorieux part rejoindre la communauté de La Viale à Quartier Gallet.

Il continuera à collaborer avec le Centre, en particulier pour l'accompagnement des retraites de trente jours et l'animation de formations. Bonne route Jean-Marie !



Etienne Vandeputte s.J.  
Directeur

## « Pardonne-nous nos torts envers Toi ... »



Le pardon compte deux faces : la première, ténébreuse, à cause des péchés ; la seconde, lumineuse, à cause du pardon. Alors que nous sommes toujours en train de passer de la lumière aux ténèbres, comme la Première semaine des Exercices spirituels nous le donne à méditer, l'événement tout gratuit de la Création (que la lumière soit !) se redouble en Quatrième semaine lorsque le Christ ressuscité souffle sur ses apôtres pour leur conférer le pouvoir de chasser la nuit.

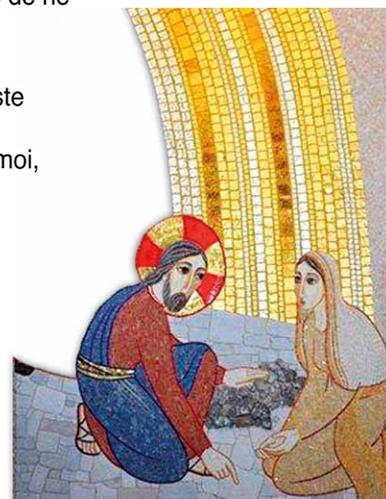
Le pécheur dira : « je n'ai pas péché » ou « tout le monde le fait » ou « c'est de la faute des autres » ou encore « quand je fais le compte de tout ce qu'on m'a fait à moi... ». Ainsi le pécheur garde-t-il encore en sa conscience malheureuse l'obscurité dont il s'est entouré (ou dont autrui s'est entouré) pour commettre le mal. Pourtant, depuis la Genèse et depuis le Cénacle, la lumière est là, juste à côté, tombant telle une pluie (ou un soleil) sur les bons comme sur les méchants.

Cette présence intime de la lumière, nous la découvrons au quotidien quand nous acceptons qu'elle prenne le pas, en nous, sur le mal qui nous a été fait. Car autrui et moi-même, nous errons souvent dans la même nuit ; d'où les torts que nous nous infligeons, mais c'est parce qu'il fait noir. « J'ai toujours eu une grande joie, écrit Georges Bernanos, à penser que les torts dont j'ai souffert n'étaient dus qu'à notre commune ignorance de notre véritable destinée ». Ignorance de ne pas avoir vu la lumière.

La cinquième demande du Pater consiste moins à implorer le pardon qu'à prier le Père de nous ouvrir les yeux, autrui et moi, sur le Christ lumineux qui nous l'a déjà donné.

Xavier Dijon, S.J

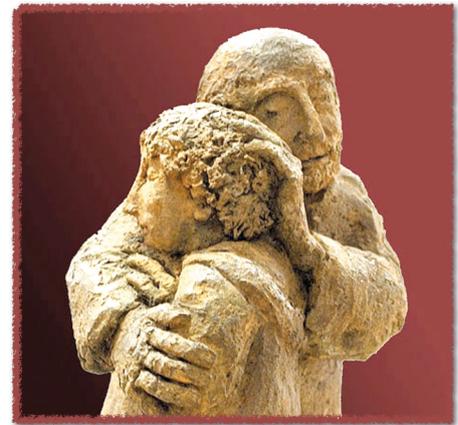
Illustration: La Femme adultère, M.I. Rupnik



## Pas de relation sans pardon ...

Accorder son pardon ou le solliciter sont des processus qui demandent parfois beaucoup de temps. Surtout si la blessure est profonde et provoquée par une personne aimée.

« Je devais avoir dix ans. En classe, j'étais parfois un peu rêveur. L'instituteur, Monsieur Gustave m'interrogea au mauvais moment. Ma réponse devait avoir si peu de rapport avec ce qui m'était demandé que j'en fus quitte pour devoir faire signer par Papa une remarque acerbe sur l'un de mes cahiers. De retour à la maison, j'ai négligemment abandonné le cahier ouvert sur un coin de la table. Assis sur le canapé, je m'efforçais de faire croire que j'étudiais mes leçons, tout en observant du coin de l'oeil Papa qui venait de rentrer. Il chaussait sa pantoufle en se penchant sur mon cahier. La remarque qu'il me fit dut recevoir une réponse désobligeante pour Monsieur Gustave. La charentaise s'échappa de ses mains avec violence dans ma direction mais me passa par-dessus. Le soir, quand il vint me border, je m'attardais à un dernier reproche. C'est bien autre chose qu'il me susurra à l'oreille : il me demanda pardon d'avoir eu ce geste de colère. Par cette demande de pardon au petit garçon que j'étais, je reçus une solide leçon d'humilité et de respect d'autrui. Papa construisait en moi la capacité de reconnaître mes limites et d'assumer mon manque de respect aux autres. »



Le pardon, bronze de Myriam Kahn, photo de S. Haulotte.  
Site internet: <http://users.skynet.be/kahn-sculpture>

### Jean

Apprenant ma démission, ce conseil me fut donné : « Il faut tourner la page, mais pas l'arracher »

**Philippe Lemaître**

« Pendant des années, à l'insu de tous, j'ai vécu un cauchemar. Mon mari était un homme merveilleux, au charisme légendaire mais, une fois rentré à la maison, il se métamorphosait sous l'emprise de l'alcool et devenait violent. Quand il était en état de m'entendre, je manifestais ma désapprobation, je lui montrais le mal qu'il me faisait. Mais quelles qu'aient pu être mes révoltes et mes rages, je ne suis jamais arrivée à lui en vouloir. Je me disais qu'il souffrait d'une maladie imperceptible de l'être, qui s'exprimait sous l'effet de l'alcool. Le jugement n'avait pas lieu d'être puisque mon mari était malade. Par contre, j'ai eu bien du mal à pardonner à ceux qui me jugeaient, me reprochaient de ne rien faire ou refusaient de m'aider dans mes démarches. Je ne leur en veux plus, mais c'est une blessure qui saigne encore parfois. »



**Michèle**

Témoignages extraits du Dossier «Pardons»,  
Nouvelles Feuilles Familiales n°106 - 2013,  
publié par l'asbl «Couples et familles» qui  
animera le samedi 21.11.2015 une journée  
sur le thème : « Jusqu'où pardonner ? »

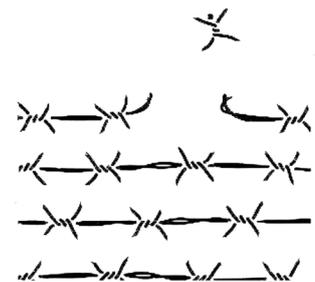
Pas de vie de couple sans pardon. Déjà du seul fait de nos différences, on se cogne, on se blesse. Il faut pouvoir ne pas en faire un drame et, de temps en temps, y revenir et manifester son ressenti, afin que chacun devienne plus attentif à ce que son attitude provoque chez l'autre.

Les blessures peuvent être plus profondes. Pour Sophie Mathot, psychothérapeute, quand une personne a été blessée, trahie, trompée, il faut parcourir un processus fait de plusieurs étapes pour parvenir un jour au pardon.

La première est de reconnaître la blessure. Quelle est la part d'elle-même qui a été touchée ? Son égo, sa réputation, son intégrité physique ? Il faut que la personne puisse exprimer sa colère vis-à-vis de l'autre. Ce n'est pas toujours évident, car certaines victimes se sentent coupables de ce qui leur est arrivé.

Le pas suivant sera de sortir du rôle de victime et de décider de ne plus entretenir la douleur. Il y a tant de bénéfices à rester dans la position de victime ! Certains y restent toute leur vie...

Accorder son pardon implique aussi de tenter de comprendre les circonstances dans lesquelles l'auteur a pu agir ainsi. À cette étape, certains peuvent envisager un geste symbolique envers leur bourreau. Ce n'est pas toujours possible. Pourtant, le pardon est un acte libérateur. Il ne libère pas seulement le coupable du poids de sa faute, il permet à la victime de redevenir acteur de sa vie, de se tourner à nouveau vers l'avenir. Un juge de la jeunesse racontait qu'après un procès pour viol sur un garçon de dix ans, il avait dit à celui-ci : « Avec ce qui t'est arrivé, ou bien tu restes victime toute ta vie de ce que tu as subi, ou bien, du haut de tes dix ans, tu décides de devenir un homme fort, acteur de ta vie et peut-être un jour de pardonner à ton bourreau... »



**José Gérard**

## « Pécheurs pardonnés... »

### Pardonne-nous nos offenses...

« Je suis un homme malade, un homme méchant. Un homme qui n'attire pas la sympathie... » Tels sont les premiers mots des « Notes du sous-sol », écrites en 1869, une clef de voûte de l'oeuvre de Dostoïevski.

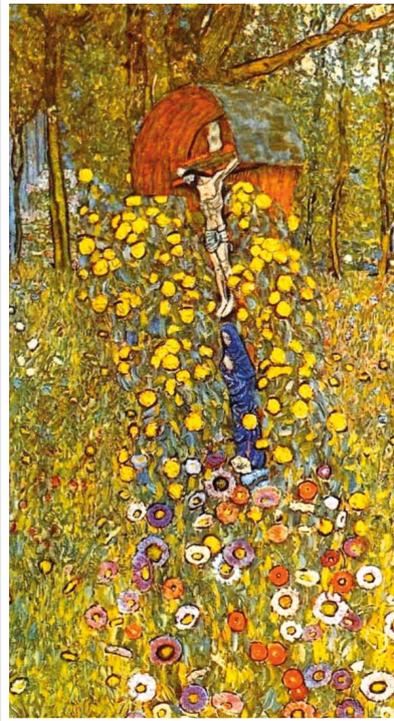
**Nous confessons, dans la communion des croyants, que nous sommes sauvés, et que les forces de vie sont dans l'âme plus profondes que les forces de mort. Mais, avec saint Jean-Baptiste au début des Évangiles, suivi par saint Ignace donnant les Exercices, il est juste de s'arrêter à la considération d'une misère mortifère, mystérieuse en nos vies de privilégiés, bouleversante en celles des millions de victimes de la faim, de la guerre, et de la culture de l'avortement.**

Je m'indigne, « je suis lucide, donc libre... », et je divise le monde en puissants, en petits, et en bénévoles, dont je ferais partie. Mais un « mal vivre ensemble » profond étreint chacun. Ingénieur et réparateur impénitent, pourrai-je voir la poutre qui est dans mon oeil ?

En fait, le romancier russe, mû par un sismographe socio-spirituel très sensible, a traduit déjà pour notre temps la composition de lieu commune aux Exercices spirituels de 1<sup>ère</sup> semaine (pèlerinage de purification du coeur et d'entrée dans la miséricorde), cette manière de reconnaître le lieu corporel à partir duquel l'homme veut se tourner davantage vers Dieu.

Chaque journée commence par un effort d'intelligence de la pensée chrétienne sur le péché, non sans quelque attention aux signes des temps, et par la prière adressée au Christ en croix ; elle se termine par la considération de l'enfer, cet état mystérieux, souterrain, où l'homme a perverti l'amour en amour-propre, mais où le Seigneur descend... Il s'agit de songer, en demandant la grâce d'en ressentir la misère par tous nos sens, aux faits divers de notre monde « qui va à l'enfer » : l'ami qui manque de discrétion, le frère emporté par la jalousie ou la colère, les héritiers demandant la part de fortune qui leur revient, le tyran et le bourreau, le pédophile, le commerçant mondialisé qui achète le pauvre pour une paire de sandales, le soldat qui massacre les enfants, l'assassin d'un être aimé, le médecin qui pratique l'avortement, les époux prisonniers de la routine, les parents

qui se querellent ou divorcent sans en mesurer l'impact sur leurs enfants, le familial qui monopolise la parole ou juge de tout, le groupe de pression du penser correct, religieux ou non, l'autorité qui fait sentir sa puissance, religieuse ou non, le clergé qui scandalise, la misère prosaïque du chant, de la prière ou de la prédication, et soi-même, complice, animé par une même misère, banale... D'où la supplication : « Père, pardonne-nous... » !



**Dieu de tout amour,  
tu enfouis notre passé  
dans le coeur du Christ,  
et de notre futur  
tu vas prendre soin.**

Fr Roger de Taizé

Dans la répétition des colloques au Christ en croix et des considérations de l'enfer, le retraitant espère, faisant mémoire de ses propres fautes, une expérience personnelle de la miséricorde divine, plus profonde que les pensées et les sentiments d'un instant : « Jésus, Fils de Dieu, Sauveur, aie pitié de moi pécheur ». Ce qu'il faudra approfondir jusqu'au dernier jour. Mais il y a déjà un accomplissement aujourd'hui par le sacrement de la Réconciliation, qui introduit à la 2<sup>ème</sup> semaine.

### Comme nous pardonnons.....

Le poids des violences n'est-il pas trop lourd pour un être de chair ? Pouvons-nous toujours pardonner ? Que veut dire le mystérieux « comme », qui doit être plus qu'un impératif moral que Dieu nous

poserait comme condition de son pardon ?.

**Une distinction apparaît fondamentale, à savoir entre le pardon accompli et le pardon en intention.**

Celui-ci est à l'oeuvre dans l'effort de liberté de l'âme, dans la patience de la vie commune, alors que la chair demeure meurtrie. J'ai rencontré plusieurs fois des hommes ayant vécu pendant des années avec la bonne volonté du pardon en intention, et je me souviens particulièrement de l'un d'eux qui, tout d'un coup, s'est senti libéré de l'animosité qui le possédait face à un confrère. Il avait eu le vouloir d'être en paix, et s'était efforcé d'être d'humeur égale face à son compagnon. Il pouvait ainsi prononcer le Notre Père, mais le poids de l'offense pesait toujours sur son âme, parfois même jusqu'aux larmes, quand il en parlait à d'autres. Il reçut la grâce imprévisible de passer, si l'on peut dire, du pardon en intention au pardon accompli ; il fut guéri.

Le Christ a guéri les foules, dès le commencement ; il a eu pitié d'elles. Ses miracles, hier et aujourd'hui, sont le signe d'une surabondance, dont nous aurons toujours à rendre grâce ; ce que nous faisons avec négligence et retard : neuf lépreux sur dix ont été guéris sans revenir vers le Seigneur. Et tout en même temps, nous arrivons rarement à des pardons accomplis ; nous ne sommes pas guéris jusqu'en notre chair. Entre ces deux extrêmes, une guérison mal reconnue et un pardon mal accompli, nous poursuivons notre route dans la foi.

**Le pardon est une grâce christique ; en disant « comme nous pardonnons », nous exprimons un lien de vie avec le Christ, plus qu'une obligation.**

Dans nos pauvres réconciliations en âme, avec notre corps encore « mort en raison du péché », agit une grâce (« l'esprit est vie ») capable certes de « donner aussi la vie à nos corps mortels » (Rm 8.10-11), mais pouvant avant tout, dans le silence, donner au pardon un consentement plus profond que celui de certains pardons proclamés. Elle nous donne alors de dire avec humilité : « comme nous pardonnons... », en une modeste offrande, un vouloir, une élection qui, plus profonde que les échardes qui demeurent, vient de l'union à l'Eucharistie du Christ.

Jean-Marie Glorieux s.J.

Illustration: G. Klimt, Jardin au crucifix.

# Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur [www.lapairelle.be](http://www.lapairelle.be)

N'hésitez pas à en parler autour de vous  
et à demander des renseignements

## Renseignements et inscriptions :

Tél: 081 46 81 11

Mail: [centre.spirituel@lapairelle.be](mailto:centre.spirituel@lapairelle.be)

## Retraites

### PRIER, DISCERNER, S'ENGAGER.

« IL MARCHAIT AVEC EUX ET LEUR CŒUR ÉTAIT BRÛLANT TANDIS QU'IL LEUR PARLAIT »

Avec R. Dobbstein, Sr A. Tholence rsa  
■ septembre : S. 13 (9h30) au D. 14 (16h30)

### « DEMEUREZ DANS MON AMOUR »

Avec P. E. Vandeputte sj, Sr M. Dupont rscj, Natalie Lacroix  
■ septembre : Ma. 16 (18h15) au J. 25 (9h00)

### « DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER »

Avec une équipe de soignants et P. P. Depelchin sj  
■ octobre : V. 10 (18h15) au D. 12 (17h00)

### INITIATION À LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE : ÉCOUTER LA PAROLE À LA SUITE DU CHRIST

Avec P. E. Vandeputte sj et une équipe de La Pairelle  
■ octobre (5 jours) : L. 20 (9h30) au V. 24 (17h00)  
■ décembre (3 jours) : V. 5 (18h15) au L. 8 (17h00)

### LA PAROLE ET L'AQUARELLE

Avec L. Keustermans, artiste peintre, P. Eric Vollen sj  
■ octobre : L. 20 (9h30) au V. 24 (17h00)

### EXERCICES CONTEMPLATIFS AVEC LE NOM DE JÉSUS : « QUI M'A VU A VU LE PÈRE »

Avec I. Lemaître-Coelho, R. Dobbstein  
■ octobre : Ma. 21 (18h15) au J. 30 (9h00)

### RETRAITE IGNATIENNE DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU

Avec P. P. Depelchin sj, A. Legrand  
■ octobre V. 24 (18h15) au S. 1<sup>er</sup> novembre (17h00)

### EXERCICES SPIRITUELS : RETRAITE DE TRENTE JOURS RÉSIDENTIELS

Avec P. J-M. Glorieux sj  
■ novembre : D. 2 (18h15) au Me. 3 (9h00) décembre

### « L'ÉVANGILE DU BIEN-AIMÉ » À TRAVERS 8 RENCONTRES

Avec P. P. Ferrière sj, I. Böhm  
■ novembre : Ma. 4 (18h15) au J. 13 (9h00)

## Parcours

### PARCOURS DE L'ÉCOLE DE PRIÈRE CONTEMPLATIVE

Samedis de 13h45 à 16h30

Avec P. D. de Crombrugge sj, C. Gillet, Ch. Héroufosse  
■ 27 septembre, 4 et 18 octobre, 8 et 22 novembre, 6 décembre

### PARTAGER UN LIVRE DE CHEVET

5 rencontres de 2 hrs (une par mois)

Avec P. P. Ferrière sj  
■ octobre : Samedi 4 de 16 à 18h00 : rencontre préliminaire pour choisir le livre et fixer l'agenda

### FIGURES BIBLIQUES, ITINÉRAIRES DE CROYANTS

Avec P. G. Vanhoomissen sj, Prof. théologie biblique Institut International Lumen Vitae  
Samedis de 9h30 à 11h30  
■ 22 novembre : Jérémie, le prophète de la nouvelle alliance  
■ 20 décembre : David, le roi choisi par Dieu

## Jeunes

### WE ADOS « LET'S GO » (12-17 ANS)

Vivre 2 jours de fête avec le Seigneur !

Avec P. D. de Crombrugge sj, Sr F. Schuermans, F. Fastres, A. Beudoint  
■ septembre : V. 26 (18h30) au D. 28 (17h00)

### ALLONS-NOUS NOUS MARIER ? (18-30 ANS)

Avec P. C. Delhez sj  
■ novembre : V. 7 (20h00) au S. 8 (17h00)

### BLOCUS

Avec Sr F. Maguire rsa et une équipe de La Pairelle  
■ décembre : entre le V. 19 (20h00) et le Me. 31 (16h00)

## Formations

### DYNAMIQUE DES EX. SPIRITUELS (1<sup>er</sup> WE)

(Il est demandé de participer à l'ensemble des we.)  
Avec P. J-M. Glorieux sj, Sr A. Tholence rsa, P. E. Vandeputte sj.  
■ novembre : S. 22 (9h30) au D. 23 (17h00)

### ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL (1<sup>er</sup> WE)

Avec P. E. Vandeputte sj, Sr A. Tholence rsa, participation de divers experts  
■ décembre : V. 5 (9h30) au D. 7 (17h)  
Renseignements et inscription : [etienne.vandeputte@lapairelle.be](mailto:etienne.vandeputte@lapairelle.be)

### DISCERNEMENT SPIRITUEL (1<sup>er</sup> WE)

Avec P. R. Lafontaine sj, Sr A. Tholence rsa, P. E. Vandeputte sj  
■ décembre : V. 12 (18h15) au D. 14 (17h00)

## Journées de La Pairelle

### « SAINT » PIERRE FAVRE : UN MODÈLE POUR NOTRE PAPE FRANÇOIS

Avec P. P. Ferrière sj, auteur de « Prier 15 jours avec Pierre Favre »  
■ Samedi 6 décembre de 9h30 à 17h00

## Familles

### SESSION FAMILIALE « LE CŒUR DU PÈRE »

Faire découvrir à nos enfants (de 6 à 11 ans) la paternité de Dieu !  
Avec P. P. Depelchin sj, Sr A-T. Piraux et une équipe  
■ octobre : V. 3 (18h15) au D. 5 (17h00)

### WEEK-END EN FAMILLE « JONAS »

vendredi 20h00 au dimanche 14h00 (Possibilité d'arriver le sam. matin pour 9h)  
Avec P. P. Marbaix sj, Sr O. Rémy sdc :  
■ octobre : du 17 au 19  
Avec P. D. de Crombrugge sj, A. Gilles, Sr C. Rouard ssmn :  
■ novembre : du 14 au 16

### « AIMER, C'EST CHOISIR »

Avec P. C. Delhez sj  
■ novembre : V. 21 (20h00) au D. 23 (17h00)

## Sessions

### « FILS D'ABRAHAM, D'ISAAC ET DE JACOB » : JÉSUS ET LES PATRIARCHES DE LA GENÈSE

Session avec temps de prière personnelle  
Avec D. Luciani, bibliste, Prof. Université catholique de Louvain, P. E. Vandeputte sj  
■ septembre : V. 19 (18h15) au D. 21 (17h00)

### LE RÉCIT DU PÈLERIN. QUAND L'HISTOIRE D'IGNACE DEVIENT NOTRE HISTOIRE...

Avec P. P. Ferrière sj, Cécile Gillet  
■ septembre : V. 26 (18h15) au D. 28 (17h00)

### JE CULTIVE MON JARDIN INTÉRIEUR

Avec D. Tierens, ingénieur horticulteur  
■ novembre : S. 15 (9h30) au D. 16 (17h00)

### L'ÉGLISE DU PAPE FRANÇOIS : QUE POUVONS-NOUS RECEVOIR DE L'ÉGLISE LATINO-AMÉRICAINE ?

Avec L. Martinez, théologien, marié, père de trois enfants. Coordinateur diocésain pastorale biblique à Luxembourg, Prof. Institut International Lumen Vitae.  
■ novembre : V. 21 (18h15) au D. 23 (17h00)

### LES RACINES DE LA VIOLENCE DANS LE CŒUR HUMAIN

Avec P. P. Depelchin sj  
■ décembre : V. 5 (18h15) au D. 7 (17h00)

## RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle»  
- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB  
Abonnement : 10 € /Abonnement de soutien: 25 €

Votre avis nous intéresse : [michel.danckaert@edpnet.be](mailto:michel.danckaert@edpnet.be)

## CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion  
Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18  
<http://www.lapairelle.be> E-mail: [centre.spirituel@lapairelle.be](mailto:centre.spirituel@lapairelle.be)

## EQUIPE DE REDACTION:

Michel Danckaert, Daniel de Crombrugge sj, Cécile Cazin, Régine Lemaître, Stany Simon sj - Maquette: Cécile Gillet